

HAMID GRINE

**Carte de presse :
des précisions à
partir de demain**

En marge du forum sur «les perspectives du développement de la ville d'Oran, organisé conjointement par l'APW d'Oran et le journal *Le Quotidien d'Oran*, le ministre de la Communication qui a pris part à cette rencontre a confié en marge de cette soirée, que le retard enregistré dans la désignation de la liste définitive de la commission nationale provisoire chargée de la délivrance de la carte nationale de journaliste professionnel était dû au désistement de quelques journalistes. Précisément que la commission a décidé qu'aucun responsable de journal (car certains directeurs de journaux ont présenté leur candidature), dit-il, ne fera partie de cette commission, où figureront exclusivement des journalistes. Toutefois, le ministre précise que «dans la commission permanente de délivrance de la carte provisoire, il y aura deux représentants d'éditeurs et quatre représentants de journalistes et six de l'autorité de régulation. Tous ces représentants seront élus grâce à cette commission provisoire qui va déterminer qui est journaliste et qui ne l'est pas». Cette commission provisoire, appelée à élire la commission permanente, sera bientôt fonctionnelle, plus de précisions seront annoncées ce dimanche, dira le ministre. Revenant sur la question des dettes de certains journaux, le ministre fera rappeler qu'environ 20 milliards de centimes ont été récupérés sur un ensemble de 400 milliards. Et de préciser : «Pour les journaux qui n'arrivent pas à régler leurs dettes, la décision revient aux imprimeries de décider des mesures à prendre.»

Amel Bentolba

CANICULE

**Suivi massif des mesures
de prévention**

Suivi presque à la lettre des consignes de prévention et autres recommandations émises par la Protection civile à l'intention des citoyens pour faire face à la canicule qui affecte depuis avant-hier jeudi, le pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Des rondes, hier vendredi, à divers horaires de la journée, à travers certains axes névralgiques de la capitale ont révélé la relative prise de conscience des citoyens, de plus en plus nombreux à se «fier» aux prévisions météo et aux conseils y afférents. Il est vrai que la capitale comme le reste des villes du pays enregistre de tradition une baisse sensible de l'animation et du trafic routier chaque vendredi, journée «sacrée» pour certains et de repos total pour d'autres. Mais hier, cette tranquillité était démultipliée pas seulement à cause du mois de Ramadhan mais surtout en raison du thermomètre qui a vertigineusement grimpé ces dernières heures avec une température à ne pas mettre son cheveu dehors. Et Alger offrait ainsi, l'image d'une ville fantôme ou presque avec une circulation piétonnière et automobile des plus insignifiantes au point où il était aisé de compter les gens à pied ou au volant qui osaient se mettre dehors pour les traditionnelles opérations d'approvisionnement en ce mois de piété.

Seuls les agents de l'ordre étaient tout aussi facilement «repérables» aux carrefours et autres endroits stratégiques, en

sus des rondes que d'autres agents de la police motorisés ne cessaient d'effectuer. Manière de veiller au grain et de réagir en cas d'urgence. Du côté des services des urgences médicales, c'était la cadence routinière et le caractère exceptionnel de ces journées caniculaires n'était pas de nature à chambouler, du moins de manière significative, la «tradition».

C'est du moins ce que nous avons eu à constater aux urgences de l'hôpital Mustapha où la canicule n'a pas déteint, du moins dans les proportions redoutées, sur le rythme journalier des urgentistes. Il en est de même des façades des immeubles et des bâtisses individuelles qui donnaient une allure uniforme avec des fenêtres fermées et des rideaux de façades exposées au soleil. Ceci ne fait que refléter l'impact des consignes de prévention aux citoyens face à la canicule émises la veille par la direction générale de la Protection civile via les divers canaux de communication. Des consignes et autres mesures que dictent pareilles circonstances qui vont de la fermeture des volets et des rideaux des façades exposées au soleil, le maintien des fenêtres fermées à l'extinction des lumières élec-



Photo : Samir Sid

Alger, ville fantôme.

triques. De même, les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants étaient cloîtrés chez eux, invités qu'ils étaient à ne pas s'exposer au soleil en particulier.

Ceci en sus d'autres mesures d'accompagnement comme se couvrir la tête en cas de sortie, porter des vêtements légers et amples (en coton), de préférence de couleur claire, éviter les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes et les baignades dans les réserves d'eau, prendre des douches et des bains frais, sans se sécher et de penser à aider les personnes dépendantes (nourrissons, enfants et personnes âgées) en leur proposant régulièrement de boire de l'eau,...

Seul point noir au tableau, la Protection civile qui a pris le soin de diffuser ces recommandations et autres conseils pratiques, a brillé par son absence sur le plan communicationnel. Du moins durant la journée d'hier vendredi durant laquelle personne parmi la cellule de communication n'a daigné répondre.

Les nombreux appels sont, en effet, restés vains, prouvant malheureusement que la notion du service public est loin de relever d'une culture chez bien d'administrations et autres institutions même en situation particulière comme celle induite par la canicule de ces jours-ci qui aurait logiquement dicté la mobilisation de tous les concernés.

M. K.